

LE
MAGAZINE
DES
MÉTIER
D'ART

Ateliers d'Art

PORTRAIT
LUDIVINE LOURSEL



DOSSIER
RECHERCHE
DE MATÉRIAUX



LUDIVINE LOURSEL JOUER AVEC LE FEU

Formée à la bronzerie d'art, souffleuse de verre autodidacte, Ludivine Loursel assume sa double passion pour le travail à chaud. Lauréate 2023 du Prix Jeune Création Métiers d'Art d'Ateliers d'Art de France, la créatrice mise sur l'interaction des matières pour créer des jeux d'illusion.

Elle pourrait mener deux existences parallèles, l'une dédiée au métal et l'autre au verre soufflé. Mais chez Ludivine Loursel, les parcours, les pratiques, les matières, tout s'imbrique et se répond, jusqu'à se fondre dans des pièces à déchiffrer comme des énigmes. Le métal l'a séduite en premier : enfant, elle vit en Normandie au milieu d'artistes plasticiens et découvre comment transformer la ville en s'impliquant chaque année dans un festival d'arts de la rue. Quand elle se retrouve à cintrer des barres d'acier, c'est le coup de foudre pour les arts du feu. À l'école Boulle, où elle a décroché un diplôme de conception application métal, sa pièce de fin d'études, un centre de table « enflammé », témoigne déjà de sa fascination pour l'ondulation de la flamme qui deviendra un motif récurrent. Ne manque plus que la rencontre avec le souffleur de verre Jeremy Maxwell Wintrebert pour planter le deuxième décor de sa vie : durant plusieurs années, elle occupe chez lui le poste de cheffe d'atelier métal tandis qu'il l'initie au travail du verre à la canne et à mains levées. Maintenant qu'elle conçoit ses propres projets, Ludivine Loursel revendique sa double appartenance : souffleuse de verre et bronzière d'art. « J'aime dans le verre ce que je ne trouve pas dans le métal, et vice versa. Le verre, c'est un sprint, et le métal l'endurance », affirme la créatrice qui réalise désormais des pièces où les deux savoir-faire millénaires dialoguent, où les matières interagissent.

A priori, l'une est fragile, l'autre résistante. Or Ludivine Loursel aime tromper son monde en inversant les rôles : ici, verre et métal se portent, se traversent, échangent leurs fonctions. *Métis*, pièce de verre en volume, soufflée dans un bleu d'aquarelle, a été travaillée comme une toile de peintre, à suspendre comme telle au mur. Dans *Stigmaté*, bulle de verre soutenue par deux éléments de laiton, la rencontre physique entre les deux matières provoque des entailles qui filtrent la lumière... Tout ce qui la touche se dépose en empreintes et en traces dans ses sculptures et objets d'art traités comme des paysages intérieurs et mélancoliques, « des émotions, des cicatrices, quelque chose de très intime, pas totalement assumé », souligne la créatrice qui partage son temps entre deux ateliers. Soufflage du verre à Noyon, près de Compiègne, dans un atelier partagé. Montage des éléments de bronze et de laiton, travail à froid de la ciselure dans sa maison en pierre de Caen qu'elle retape à Vers-sur-Mer. « Souffler est un travail d'équipe, on ne peut pas souffler seul. On doit lire dans les pensées des autres, se découvrir une certaine intimité avec eux... » À Ver, elle ne vit pas pour autant dans une bulle ; investie notamment dans l'événement annuel Villa des Arts, elle se soucie aussi de diffuser la culture des arts du feu, qu'ils soient de verre ou de métal, sur son propre territoire.

→ À découvrir sur Maison&Objet – espace Craft (hall 5A), Paris
Du 7 au 11 septembre